

Parfums d'Orient

Institut du monde arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V
75005 Paris
imarabe.org

Exposition du 26 septembre
2023 au 17 mars 2024



'Asâr al-Tabrizî , *Mihr dans un hammam*
à Khwarazm , *Mihr wa Mushtari (Mihr et*
Mushtari) , Shirâz (Iran), copie datée entre
1540-1550 . Encre, gouache et feuilles d'or sur
papier . Copenhague, The David Collection
© The David Collection, Copenhagen

Contact presse :

Opus 64

Valérie Samuel

Patricia Gangloff

Fédelm Cheguillaume

p.gangloff@opus64.com

f.cheguillaume@opus64.com

01 40 26 77 94

Du 26 septembre 2023 au 17 mars 2024, l'Institut du monde arabe présente une exposition inédite qui plongera les visiteurs au cœur de l'une des civilisations du parfum, de la plus haute Antiquité à nos jours.

Depuis les routes commerciales d'Arabie où transitaient l'encens, l'ambre, l'oud ou encore les épices, jusqu'aux rituels qui ont traversé les siècles, cet événement inédit invitera le public à faire l'expérience d'un véritable voyage des sens en Orient.



Brûle parfum, Mossoul (Irak), milieu du XIII^e siècle. Laiton coulé incrusté d'argent, Londres, The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art © The Khalili Collections

Balsamaire (buste de Nubien), II^e siècle
Bronze moulé, Lyon, musée des Beaux-Arts de Lyon © Lyon MBA



Dans un parcours déployé sur plus de 1000 m², près de 200 œuvres patrimoniales et contemporaines - manuscrits, miniatures, textiles, peintures, photographies, installations, vidéos - donnent à voir et à sentir combien les fragrances ont toujours constitué une dimension essentielle du monde arabe, du Haut Atlas aux rives de l'Euphrate.

Jalonnée de dispositifs odorants surprenants, l'exposition mobilise tous les sens et invite le visiteur à s'immerger dans les senteurs spécialement créées par le parfumeur créateur-Christopher Sheldrake. Une expérience olfactive, novatrice et précieuse.

L'immersion dans les senteurs de l'Orient

Le visiteur est invité à cheminer et explorer l'aventure merveilleuse des parfums dans le monde arabe. Des champs d'essences rares à l'atelier du parfumeur, des rues de la médina au hammam, de l'espace sacré au cœur de la maison, il voit s'exprimer autour de lui cette culture, ancestrale et toujours si vivante, des arômes et des épices qui s'y est déployée. L'exposition raconte ainsi la relation fusionnelle qui unie les parfums et le monde arabe. Elle met en lumière leur longue relation, les senteurs qui caractérisent leur union, les nombreuses coutumes qui les lient et dont le rôle social est essentiel.



Denis Dailleux , *Cueillette dans les hauteurs du Moyen Atlas* . Moyen Atlas (Maroc), 2015
Photographie analogique. Collection de l'artiste © Denis Dailleux

Les essences les plus rares et les plus précieuses

De l'Arabie à l'Inde, des îles indonésiennes, aux confins de la lointaine Asie, en passant par le bassin méditerranéen et le Proche-Orient, le visiteur découvre la provenance d'essences rares et précieuses ayant fait la renommée de marchands arabes. Depuis la plus haute Antiquité, l'Arabie, terre de l'encens, de l'ambre gris et de la myrrhe, joue un rôle majeur dans le commerce des parfums. Les essences florales, rose, safran, jasmin, quant à elles, poussent du bassin méditerranéen au Proche-Orient. D'autres matières premières ont été récoltées par les hommes aux prix de périls innombrables dans l'Asie lointaine. L'origine de certaines d'entre elles, comme l'ambre gris ou le musc, est longtemps demeurée obscures et a permis aux arabes de garder le monopole de leur commerce. Elles font parties avec le bois de oud, depuis toujours et encore aujourd'hui, des essences les plus prisées de la parfumerie.



Mohamad Al Riyashi et Riad Fahami, Mascate, Oman, 2023, Vladimir Antaki. Mascate (Oman), 2023, Photographie © Musée de l'IMA / Vladimir Antaki

Les senteurs de la cité

Le voyage se poursuit dans la médina et permet de découvrir les multiples usages du parfum dans l'espace public. Ils témoignent de la grande place accordée aux senteurs dans la société arabo-musulmane. La ville est en effet un lieu de brassage et d'échanges, où l'on croise tout type de produits olfactifs, aux usages spécifiques : cosmétiques, thérapeutiques ou religieux. Le visiteur traverse le souk des parfumeurs, se rend ensuite aux bains avant d'aller prier. Les parfumeurs sont très souvent apothicaires et détenteurs d'un savoir-faire hautement respecté. La création du parfum nécessite la maîtrise d'un ensemble d'étapes, au premier rang desquelles figure la distillation, procédé connu dès l'Antiquité et perfectionné par les savants musulmans à partir du IX^e siècle.

Signe de la considération dont jouissent ceux qui fabriquent le parfum, leur quartier est toujours situé au cœur du souk, au plus près de la mosquée principale. Cette proximité vient rappeler le rôle primordial du parfum lors des rituels de purification prescrits par l'islam et qui se déroulent au hammam, haut lieu de sociabilité.

La dimension spirituelle liée aux parfums permet de se pencher sur leur usage en lien avec le sacré et de souligner les éléments



Yumna al-Arashi: Shedding Skin. Beyrouth (Liban), 2017
Projection, vidéo 8 min, Collection de l'artiste
© Yumna AL ARASHI

de continuité et de rupture entre l'antiquité préislamique et le monde musulman d'hier et d'aujourd'hui. Car l'histoire des parfums commence en Egypte antique, où ils étaient utilisés pour communiquer avec les divinités. Les religions juive et chrétienne les ont également employés comme intercesseur avec Dieu. Avant l'islam les parfums appartenaient à dieu, la culture arabo-musulmane va les offrir aux hommes et leur en accorder l'exclusivité. En islam, dès lors c'est la culture populaire qui prête des vertus magiques aux fumigations d'encens.

Au cœur de l'intimité de la maison arabo-musulmane

Au terme de son voyage, le visiteur pénètre au cœur de la maison, là où s'expriment les usages privés jusqu'aux plus intimes et secrets. Le parfum est d'abord une composante clé de la sociabilité comme le montrent les rituels ancestraux de réception des hôtes incluant le fait de les parfumer. Ils sont partie intégrante du cérémonial d'accueil et sont primordiaux dans la culture arabe. Aspersoirs d'eau florale ou brûle-encens sont présents dans chaque foyer.

Enfin, ce dernier ouvre au visiteur les portes de son antre le plus secret : l'alcôve. Les parfums suscitent le désir et accompagnent un ensemble de rituels de séduction. Le safran, le musc, l'ambre sont régulièrement cités pour leurs vertus aphrodisiaques et émaillent la poésie arabe pour chanter l'être aimé. Les fragrances sont utilisées pour stimuler le désir en parfumant l'environnement : des parfums solides sont cachés

dans des bijoux porte-parfums ou des boîtes ajourées disposées dans la chambre, afin qu'ils diffusent une odeur stimulante.

Les œuvres de l'exposition, anciennes ou contemporaines, ainsi que les matières premières aux sources des parfums, racontent l'importance des fragrances, onguents, huiles, baumes, eaux ou fumigations dans les pratiques culturelles, sociales et intimes. Leur dialogue dit combien le parfum irrigue les traditions et imprègne les vies quotidiennes, aujourd'hui comme hier. Les Parfums d'Orient sont bien l'empreinte toujours vive d'une culture ancienne et profondément enracinée.

Autour de l'exposition

Une programmation culturelle variée - concerts, colloques, ateliers, projections cinéma, rencontres littéraires... - accompagnera l'exposition d'octobre 2023 à février 2024.

Informations complètes sur imarabe.org